

Tristan DOS REIS

4^{ème} 2

REDACTION : ARTICLE ENGAGE

(Titre du journal) **LA REDAC**

(Titre de l'article) La flamme de la révolution éteinte

C'est la fin. Aujourd'hui le 27 mai 1871, Paris est effrayé.

En ce jour de stupeur et de mort, nos soldats ont été repoussés et bientôt anéantis au cimetière du Père la Chaise. Nos soldats tombent un à un aux endroits où ils seront peut être enterrés et pour certains, ils le sont déjà, en s'amoncelant en amas de corps humains sur des tombes.

Ils sont tous là où bientôt ils forment des sortes de cairn de chaires difformes, dans d'immenses mares de sang.

Nos espoirs de révoltes anéantis, enflammés malgré notre détermination, nous n'avons hélas pas vaincus.

Que nos partisans se réfugient car Paris s'enflamme et brûle comme une torche. Les maisons encore debout la veille, ne sont que des tas de cendre ce matin. Même nos mines n'ont rien fait mais nous aurons frappé au fer rouge les esprits de nos adversaires.

Priez pour tous ceux qui se sont battus pour notre commune, pour nos collaborateurs journalistes qui sont en prison et tous les communards arrêtés par nos ennemis.

Je suis fier de notre courage et malgré cette défaite, nous laisserons notre marque de révolution dans l'histoire.

Nous avons perdu cette révolution mais pas nos idéaux.

(Nom du journaliste) Tristan DOS REIS

(Date de publication) 27 mai 1871